

fices humains non plus dans le cadre des funérailles du roi mais dans celui de la collecte des impôts. Dans tous les cas, la question des mises à mort prédynastiques est intimement liée à celle de l'émergence du pouvoir monarchique en Egypte, comme le montre aussi Marcello Campagno dans l'évocation d'un prétendu régicide égyptien.

On retrouve cette relation entre sacrifice et pouvoir dans les exemples proposés par Luc de Heusch concernant la mise à mort du roi sacré dans certaines régions d'Afrique, meurtre de la personne royale à caractère magique imposé pour garantir le salut du peuple entier ; par Jacques Reinold pour le sacrifice d'êtres humains lors des funérailles d'un personnage important dès le néolithique soudanais ; par Patrice Lenoble dans le cas d'un massacre de prisonniers durant les funérailles impériales de Méroé. Les sacrifices humains supposent l'affirmation d'un pouvoir très particulier, celui qui permet à un homme de disposer de la vie d'un autre. Cette manifestation de puissance poussée à son paroxysme s'inscrit en Egypte, comme en Mésopotamie, dans le cadre de l'apparition de

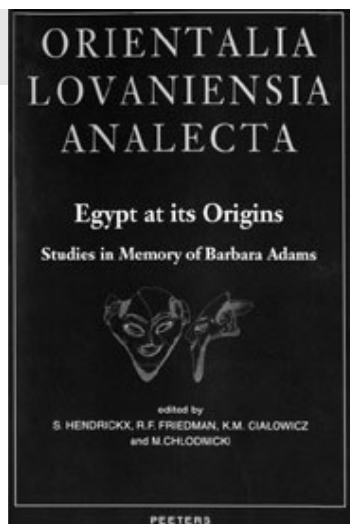
l'Etat. Jean-Daniel Forest le rappelle avec l'exemple des sacrifices pratiqués à Ur, tandis que Marine Carrin s'intéresse aux petits royaumes de la jungle indienne post-médiévale, où le sacrifice humain contribue à établir le pouvoir rituel et politique des souverains. Frédérique Valentin montre que l'accompagnement du chef dans la mort par des individus sacrifiés est une nécessité sociale dans certaines sociétés de Mélanésie et de Polynésie. Pour Patrick Johansson, l'acte sacrificiel acquis chez les Aztèques a une dimension autant religieuse que théâtrale, la mise à mort devant à la fois être vue par les dieux et par les hommes.

Malgré tout, la mise en évidence des pratiques sacrificielles, de leur sens et de leur ampleur, n'est pas toujours évidente. Jean Guislain insiste sur ce fait à propos d'une gravure rupestre d'Addaura, en Sicile, où les interprétations peuvent être tout aussi différentes et valides les unes que les autres. Pour la Gaule, Jean-Louis Brunaux montre que si les données archéologiques trouvent un écho dans les sources littéraires, elles demeurent néanmoins beaucoup plus rares qu'on ne pourrait le penser, et laissent

plutôt deviner une pratique jamais véritablement institutionnalisée, mais qui constituait plus vraisemblablement une réaction de défense face à un péril tout aussi peu ordinaire. Michel Petit confirme ce caractère exceptionnel du sacrifice humain en Gaule avec l'exemple des puits dits « funéraires », dont seulement une faible partie témoigne d'une pratique sacrificielle.

L'intérêt des travaux présentés par J.-P. Albert et B. Midant-Reynes est de ne pas proposer une réponse unique à une question complexe, mais des études de cas très précises, qui complètent et dépassent les contributions déjà publiées dans la revue *Archéo-Nil* en 2000. Au-delà de l'Egypte prédynastique, ils offrent un panorama très large, géographiquement et chronologiquement, des distinctions à opérer dans la perception du phénomène et des interprétations qu'on peut apporter à des pratiques jugées parfois trop hâtivement sacrificielles. On ne peut que souligner l'intérêt d'un tel travail interdisciplinaire dans le renouvellement de notre vision des sociétés passées.

Yann Tristant



Egypt at its Origins. Studies in Memory of Barbara Adams.

Proceedings of the International Conference "Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt", Krakow, 28th August-1st September 2002

Édités par Stan Hendrickx, Renée F. Friedman, Krzysztof M. Ciałowicz & Marek Chłodnicki
Peeters Publishers ; Orientalia Lovaniensia Analecta (OLA), 138 Leuven, 2004, 1142 p. – ISBN 9-0429146-9-6

Les rencontres de préhistoires africaines organisées à Poznan depuis une vingtaine d'années ont été l'occasion de voir les études concernant les périodes pré- et protodynastiques gagner de plus en plus de place dans les discussions. L'émergence d'une véritable discipline, la préhistoire récente de l'Egypte, et la nécessité d'affirmer

son identité propre, impliquaient l'organisation de conférences dédiées au sujet. Ce fut chose faite à Cracovie en 2002 où tous les spécialistes du domaine étaient réunis pour la première conférence internationale sur l'Egypte pré- et protodynastique. Mais cet heureux avènement à bien malheureusement coïncida avec le décès de l'une de ses plus ferventes initiatrices, Barbara Adams, dynamique conservatrice au Petrie Museum et co-directrice des fouilles de Hiérakonpolis, à qui les actes du colloque sont dédiés. Ce volume très conséquent de plus d'un millier de pages rassemble une soixantaine de contributions, comprenant à la fois les communications présentées durant le colloque de Cracovie et les articles

écrits en hommage à Barbara Adams. Il se divise en deux parties, la première rassemblant les comptes-rendus de travaux de terrain, la seconde les études consacrées à différents aspects de la recherche prépharaonique.

Les premiers rapports de fouilles s'intéressent tout naturellement à Hiérakonpolis, et plus particulièrement au cimetière de la localité HK6, auquel Barbara Adams a voué les dernières années de ses recherches. Ce cimetière Nagada IC-IIAB a livré les plus grandes tombes jamais découvertes pour cette période ainsi qu'un matériel exceptionnel (masques en terre cuite, fragments d'une statue en calcaire de taille humaine, représentations d'animaux en silex, etc.) et des pratiques funéraires tout aussi

étonnantes (sépultures multiples, inhumations d'éléphants et d'autres animaux, etc.). L'habitat de Hiérakonpolis est abordé sous l'angle de son industrie lithique avec l'étude du matériel provenant du secteur 10N5W, fouillé à la fin des années 1980 par M.A. Hoffman. Deux autres sites de la région, beaucoup moins connus, font l'objet de études suivantes. Le cimetière d'el-Adwa, découvert par Henri de Morgan au début du 20^e siècle, près d'Edfou, a été partiellement fouillé entre 1986 et 1988 par le Conseil Suprême des Antiquités. Très largement pillé, la soixante de tombes mises au jour a toutefois livré du matériel Nagada IID1-III C2. Le site d'el-Abiya 2, repéré en 1985 lors des prospections de l'Université de Louvain près de Danfiq, est un site d'habitat Nagada IA-IB. Les sondages qui y ont été effectués en 2001 ont permis de mettre en évidence des structures domestiques et le matériel associé. La part désormais équivalente accordée aux études sur le sud et sur le nord du pays montre que le delta du Nil n'est plus la *terra incognita* archéologique qu'il constituait encore voilà quelques années. La communauté scientifique internationale concentre maintenant tous ses efforts sur cette région considérée comme prioritaire par les autorités égyptiennes dans la politique de sauvegarde du patrimoine. La reprise des fouilles du site d'Hélouan/ Ezbet el-Walda depuis 1997 est l'occasion de reprendre l'ensemble des données provenant des tombes Nagada IIIA-D du cimetière et de replacer le développement de la région memphite dans le cadre plus général de la formation de l'Etat en Egypte. A Maadi, dans la banlieue du Caire, les opérations de sauvetages organisées de 1999 à 2002 se sont intéressées aux installations semi-souterraines du site, menacé par l'extension des bâtiments modernes. Elles ont aussi permis d'apporter des informations nouvelles sur la définition des cultures de Basse-Egypte et leurs relations avec le Levant. On retrouve les mêmes problématiques sur le site de Tell el-Farkha, dans le delta oriental. Les vestiges les plus anciens se rapportent en effet aux cultures autochtones du delta. Les niveaux les plus récents ont livré les restes de grands bâtiments de tradition nagadienne formant peut-être un complexe administratif et religieux, résidence d'un haut fonctionnaire délégué par l'administration royale pour gérer cet

important comptoir des routes commerciales avec la Palestine. Les études menées sur le site, associant à la fois archéologues, anthropologues, céramologues, lithiciens, géophysiciens et paléo-botanistes, montrent l'intérêt de croiser l'ensemble des données dans une démarche pluridisciplinaire concertée. Le site voisin de Kôm el-Khilgan a livré sous les niveaux de la Deuxième Période Intermédiaire une nécropole prédynastique à double composante culturelle, avec des sépultures de tradition Basse-Egypte et des tombes Nagada III. Il s'agit là d'une localité clé dans la compréhension des phénomènes d'acculturation qui ont marqué le nord du pays à la fin du 4^e millénaire. L'autre question posée par cette région à l'époque protodynastique est celle de son intégration dans le réseau des échanges avec le Proche-Orient. Des tessons inédits de jarre apportent des éléments nouveaux sur l'existence de stations relais sur les « chemins d'Horus », ces pistes du Nord Sinaï qu'empruntaient dès l'époque prédynastique les caravanes qui circulaient entre le Levant et l'Egypte. Les données archéologiques provenant du littoral levantin confirment l'importance des interactions qui ont animé l'Egypte et le Sud Levant à la fin du 4^e millénaire. Le site de Tel Lod sur la côte israélienne représente à ce sujet une source de données considérable pour mieux définir la nature et les modalités de ces échanges culturels et commerciaux.

La deuxième partie de l'ouvrage rassemble des thèmes très variés et des aires géographiques aussi diverses. Si les questions concernant l'habitat ne sont évoquées que dans seulement deux articles, le monde funéraire est le sujet de nombreuses contributions, depuis les bijoux des tombes royales de Nagada jusqu'aux sépultures animales ou aux prémices de l'idéologie funéraire royale, en passant par les cimetières de Mahasna, d'Abydos, de Saqqara, de Minshat Abou Omar et de Kafr Hassan Daoud. Les études de matériel accordent bien évidemment une place importante à la céramique, dans les collections de Varsovie, de Bruxelles, de Londres ; dans la signification sémiologique de ses décors peints ; dans des techniques moins connues d'analyse par activation neutronique pour l'analyse des pâtes ; ou dans des tentatives de cuisson expérimentales de vases Black-topped. Les autres catégories d'objets sont étudiées dans une perspec-

tive plus symbolique, qu'il s'agisse de vases en pierre et du motif de l'hippopotame, de peignes et d'épingles à cheveux décorés de figures animales, des ivoires et des étiquettes comportant des représentations anthropomorphes ou du couteau d'Abou Zaidan. On peut regretter que les problèmes relatifs à l'industrie lithique ne se réduisent qu'à un seul cas, celui d'un fragment de lamelle en obsidienne provenant de Tell el-Fara'in/Bouto. La naissance de l'écriture et ses liens avec les élites nagadiennes sont illustrées par plusieurs exemples : les noms des politiques, le domaine de Semerkhet et le nom d'Éléphantine. Le développement de l'écriture et ses implications dans la sphère du pouvoir participent de ces processus qui voient l'émergence des élites, auxquels on peut aussi associer la spécialisation artisanale, évoquée d'un point de vue socio-économique dans la céramique Nagada IIIB-III C d'Adaïma ou dans l'essor de la production massive de produits de prestige à Hiérakonpolis et Nagada. La question de l'émergence de l'Etat est abordée plus directement dans d'autres essais, sous l'angle de la guerre ou sous celui des différentes étapes qui ont marqué son apparition. L'apport des sciences naturelles n'est pas oublié, avec une contribution sur l'impact de la géologie et du climat dans l'évolution des sociétés prédynastiques ainsi qu'un bilan des études archéo-botaniques menées en Egypte durant les deux dernières décennies. Les recherches environnementales pourraient contribuer à mieux cerner dans les déserts les problèmes posés par les découvertes ponctuelles de Clayton Rings et les stratégies socio-économiques qui ont animé les déplacements à longue distance dans ces régions.

Si on peut regretter l'aspect un peu disparate de la seconde partie, écueil difficile à éviter dans le cas d'un livre hommage, cet ouvrage constitue la synthèse abondamment illustrée des recherches réalisées ces dix dernières années dans le domaine pré- et protodynastique. On remarquera aux côtés de personnalités reconnues l'intégration de doctorants et de jeunes chercheurs. Ce recueil confirme tout autant le dynamisme de la discipline que l'importance qu'occupe désormais la préhistoire dans les travaux menés sur le terrain et, de manière plus générales, dans le renouveau des réflexions inhérentes aux origines de la civilisation pharaonique.

Yann Tristant